

Évaluation des pratiques professionnelles sur la réalisation d'un débriefing immédiatement après une situation critique au bloc opératoire, en réanimation chirurgicale et en salle de surveillance post-interventionnelle

Havard C. ^(1,2), Perrin C. ⁽¹⁾, Collinet D. ⁽¹⁾, Baudrier D. ^(1,2), Roulleau P ^(1,2), Benhamou D. ^(1,2), Blanié A. ^(1,2)

¹LabForSIMS, Département de Recherche et Innovation Pédagogique en Santé, Faculté de médecine, Université Paris-Saclay

²Département d'anesthésie réanimation chirurgicale, Hôpital Bicêtre, Le Kremlin-Bicêtre

Contexte :

- Débriefing recommandé en simulation
- Avis d'experts « Facteurs humains en situation critiques » (2022) : **débriefing immédiatement après** situation de crise.
- Audit pour évaluer l'implémentation au bloc-opératoire , en salle de surveillance post-interventionnelle (SSPI) et en réanimation chirurgicale.

R1.3 – Les experts suggèrent que l'équipe soignante en situation critique réalise un débriefing juste après la prise en charge afin d'améliorer les compétences techniques et certaines composantes des compétences non techniques.

Avis d'experts (accord fort)

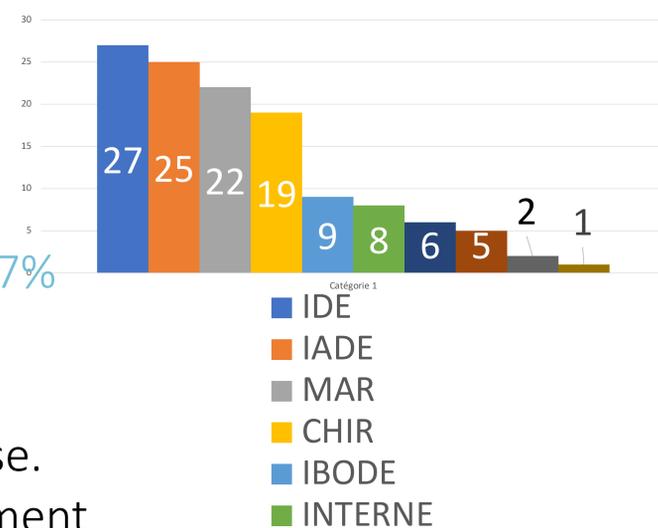


Matériel et méthodes :

- Étude observationnelle prospective monocentrique
- Au bloc opératoire, SSPI et réanimation chirurgicale.
- **Questionnaire** en ligne anonyme (QR code + mail professionnel) diffusé pendant une semaine
- Inclusion de **tous les professionnels de santé** volontaires

Résultats et discussion:

- 124 répondants
- 85% (n=105) avaient déjà entendu parler du débriefing après une situation critique.
- L'année précédente 107 avaient vécu une situation critique mais **37%** (n=40) n'avaient pas fait de débriefing.
- Dans toute leurs carrières (hors simulation) 74% (n = 92) avaient participé à au moins un débriefing juste après une situation de crise. **Seuls 15% (n = 19) avaient initié et animé le débriefing**, principalement des médecins anesthésistes réanimateurs (MAR) (n = 14).
- **Freins perçus** : manque de temps (n=96), charge de travail trop élevée (n=87) et absence de reflexe de le faire (n=67).
- Pour 94 % (n=116) le débriefing pouvait avoir un **impact positif sur leur pratique professionnelle future** et 96% (n=119) souhaiteraient le **généraliser en équipe** juste après une crise.



- ➔ Débriefing connu de tous mais **réalisé de manière inconstante**.
- ➔ **Fort intérêt** pour le **systématiser**
- ➔ Certains freins pourraient être levé par la **poursuite de l'implémentation, la participation et la formation**

